

Walter Saul m'a pris par le bras. Ce geste m'a paru déplacé. Je me suis un peu écarté, espérant qu'il me lâcherait, mais il s'est accroché à moi de plus belle.

— Vous allez voir, il est encore très bien.

Je n'ai même pas réagi. Il parlait de Ray, son état, son degré de décomposition. C'était encore visible, voilà ce qu'il venait de dire.

Nous sommes entrés dans la chambre froide. J'ai vu une forme émerger du caisson, enveloppée dans une housse pâle. J'ai fixé le carrelage. Walter Saul a fait glisser le tissu dans un bruissement presque imperceptible. Devinant que Ray était apparu à la lumière crue des néons, je me suis forcé à regarder.

Mon funeste guide s'est éclipsé et je lui ai emboîté le pas presque aussitôt.

— Ça va bien, je l'emmène.

J'avais tout réglé avant de venir - le cercueil et la location du van réfrigéré.

Ça n'aura servi à rien de voir Ray comme ça.

Je n'ai pas pu m'empêcher d'en faire la remarque à Walter Saul sitôt revenus à la lumière rassurante de l'accueil. À l'en croire, j'étais dans l'erreur ; il s'agissait d'une « phase déterminante dans le travail de deuil ». Qu'ils aillent tous se faire foutre avec leur compassion d'expert, je persiste, c'est la pire chose de l'avoir vu comme ça. Ce n'était pas lui. Une réplique monstrueuse. Mon frère, il avait disparu de là.

Ils ont chargé le cercueil dans le van.

— Le sac de voyage, s'est souvenu Walter Saul. Vous alliez l'oublier...

Je les ai vaguement remerciés et j'ai gagné les faubourgs de Midland.

— Le Salt café, vous dites ?

Le type à la station service ne semblait pas connaître. J'ai consulté la carte qu'il me tendait

— Il faut quitter la route d'El Paso et bifurquer plein sud, m'a lancé une femme depuis l'arrière-boutique.

— Parce que tu connais ça, toi ? Le Salt café ?

Elle a rétorqué avec agacement, comme accusant la mémoire défaillante de son mari :

— C'est la fille Lewis qui l'a repris.

En sortant, j'ai contemplé le désert. Des câbles à haute tension suivaient la route pour disparaître au loin. La silhouette grisâtre d'une montagne barrait la ligne d'horizon. À ses pieds, de petites touffes chinaient le sol aride.

Je suis reparti, la tête vide, insensible à la chaleur. Plusieurs fois, les roues du van sont venues buter sur une pierre et j'ai pu entendre le cercueil glisser de quelques centimètres à l'arrière.

Au terme d'une heure de route, j'ai vu le Salt café se profiler droit devant. Un grand panneau rouge en forme de flèche annonçait le motel. J'ai ralenti et je me suis engagé sur le terre-plein.

Une pompe à essence trônait devant le café, semblant inviter les visiteurs à reprendre leur route au plus vite. À quelques mètres de là, un noir vêtu d'une salopette réparait le moteur d'une voiture. Un silo veillait au-dessus d'un deuxième bâtiment. Les chambres probablement.

Pas un bruit.

Dans la salle du café, on avait baissé les jalousies à mi-hauteur, de sorte qu'il y faisait très sombre. Une forte odeur de cuisine traînait dans l'air.

La jeune femme au comptoir m'a suivi des yeux. Elle a paru étonnée de voir un inconnu débarquer. Moi aussi, j'ai pris le temps de l'observer. Il y avait de quoi se demander ce qu'une fille aussi jolie fichait dans ce coin paumé.

— Un thé glacé, vous avez ça ?

Elle a fait signe que non, puis elle s'est penchée sur le bac à glaces. Elle a brandi une bouteille de Bud. J'ai opiné et elle m'a servi.

— Je souhaiterais prendre une chambre, c'est possible ?

Pas une clé ne manquait au tableau.

— Une personne ?

J'ai approuvé et j'ai bu mon verre d'une traite.

Le noir est entré. Il devait avoir une soixantaine d'années. Ses cheveux étaient uniformément blancs.

— Zach, tu peux aller voir ce que fabrique Singer ? lui a demandé la jeune femme. Qu'il conduise ce monsieur à sa chambre.

J'ai fait quelques pas dans la salle, comme pour garder contenance. Puis, je me suis assis et j'ai fixé le van que le soleil accablait de ses rayons brûlants.

Ray. C'est pour toi que je suis venu. Pour toi que j'ai quitté New York, rouvert une parenthèse dans ma vie de professeur sans surprise et sans femme.

J'ai honte de toi. Oui, c'est la première pensée qui me vient. De la honte.

Au fond, je ne t'aurais jamais cru capable de ça - abdiquer. Que la lutte soit belle, proclamais-tu crânement lorsque l'amour propre t'interdisait de t'avouer vaincu. Mais dis-moi seulement : comment l'as-tu trouvée, toi ?

Te voilà arrivé à bon port. Elle est là. « La fille Lewis », comme ils disent. Elle t'attend. C'est tout ce que j'ai trouvé – venir au Salt café. Tenez. Prenez-le. Moi, je ne sais que faire de lui.

Mon frère.

Parfaitement ajusté à ce paysage désolé. Ray planté devant une ligne d'horizon qu'aucune aspérité ne viendra jamais casser. Rien de rien dans ce foutu désert. Ce que m'aura enseigné ton passage de vivant est là. Regarde. La rigueur inébranlable du vide.

Mais tu ne réponds pas.